

Les explorations dada-punk du trio "Allein !"

4 mars 2018 - Critique Marie Baudet



La nouvelle pièce d'Erika Zueneli convoque voix et musique pour secouer la mémoire et l'avenir du corps.

Danseuse initialement formée au classique et vite active dans d'autres sphères, fidèle collaboratrice/interprète de la Cie Mossoux-Bonté, Erika Zueneli - Florentine d'origine - a développé depuis 2000, en une dizaine de créations sous nos cieux, un langage chorégraphique vigoureusement actuel, volontiers hybride, en prise sur d'autres arts et nourri tant de la trivialité du quotidien que d'abstraction poétique.

On n'oubliera pas de sitôt "[Tant'Amati](#)", allégorie sur le couple, ses désirs et ses usures, qu'elle portait avec Sébastien Jacobs et qui obtint le Prix de la critique du meilleur spectacle de danse 2013-2014.

Ce travail d'observatrice sensible et un rien ironique, elle le poursuit dans "Allein !" créé il y a un mois au Centre Wallonie-Bruxelles de Paris et présenté pour trois soirs aux Brigittines, dans le cadre du festival In Movement, et sous la bannière Brussels Dance.

Interaction

Seule ? Pas vraiment. Voire vraiment pas, sauf à considérer les trois entités de la pièce comme des bulles hermétiques. Or l'interaction est capitale dans "Allein !" comme dans l'ensemble de l'œuvre d'Erika Zueneli.

C'est elle qui, la première, apparaît. Veste blanche et perruque longue masquant le haut de son corps. Un déluge sonore en guise d'introduction, bientôt remplacé par un murmure qui n'ôte rien aux pulsations du mouvement. Et bientôt la voix - des borborygmes en ultrabasses aux envolées de haute-contre de Jean Fürst - entre dans le jeu. Deuxième présence.

Construit sur la notion de concert, nourri de la performance chère au mouvement punk des années 70-80, et des expérimentations de ses aïeux dadaïstes, "Allein !" inclut l'anarchie, la rébellion, explore le chaos, entrechoque les individualités tout en les sculptant ensemble. Duo de mouvements et de mots, solo rageur de guitare (Rodolphe Coster, le troisième pôle), langues mêlées (anglais, allemand, français, italien) se font échos du monde, de ses errances, des chemins qu'il s'agit d'y tracer, du défi d'avancer malgré tout.

Rien cependant n'est parfaitement linéaire dans "Allein !", ni ne s'impose avec évidence, sinon celle d'une exploration en guise d'expérience.